



Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion

15 avril 2017

Homélie

Nuit pascale à la Cathédrale, Sion

[Mt 28, 1-10](#)

Chers frères et sœurs, chers amis,

Les événements de notre vie s'enchaînent et se succèdent et comme ils ont nombreux, on a l'impression que la vie passe très vite. Ainsi, en Eglise, nous avons tous traversé le Carême ; des enfants en âge de scolarité ont avancé vers leur confirmation, d'autres adultes, vers leur baptême et confirmation. En cette nuit pascale, nous voulons veiller longuement comme pour déguster les grandes étapes de notre histoire de famille, c'est-à-dire de l'histoire des croyants. Le rythme précipité de notre vie quotidienne menace notre capacité de goûter l'Essentiel, de vivre dans l'Essentiel. Pâques est le cœur de la vie chrétienne. On a demandé un jour à des théologiens de résumer l'Essentiel de la foi chrétienne sur un timbre-poste ; l'un d'eux a écrit : « il est ressuscité. » En peu de mots l'Essentiel est exprimé et nous le fêtons cette nuit. Cette nuit pascale est donc la plus importante de toutes les veillées de l'année liturgique. Encourageons-nous à prendre le temps de la traverser sans autre préoccupation que de nous émerveiller du mystère auquel nous sommes associés.

Tout d'abord ce mystère est déposé en nos âmes par la grâce reçue au baptême et confirmée par le Saint Chrême et multipliée par la communion avec le Saint corps et sang du Christ. Certains vont recevoir ces trois sacrements pour la première fois ; comprenez-vous pourquoi cette nuit vous est Sainte ? Elle nous est sainte à tous, parce qu'elle nous replonge dans notre propre baptême. Avec les saintes femmes qui reviennent voir, au tombeau, l'endroit où reposait Jésus, nous venons revisiter, au baptistère, le lieu de notre renaissance. Et nous nous entendons dire comme à elles : « Je sais que vous cherchez Jésus ... Il est ressuscité ; il vous précède sur vos chemins de vie. Voilà l'endroit où il reposait. Vite allez l'annoncer alentours » (cf Mt 28, 5)

Avant de proclamer ou de renouveler la foi baptismale, en cette Sainte Veillée, nous serons invités à rejeter tout ce qui nous appesantit, tout ce qui conduit à la mort. Ça, c'est l'œuvre du péché, rappelle la lettre aux Hébreux. Alors, oui, rejetons le péché qui nous enveloppe, en fixant nos yeux sur Jésus crucifié, mis au tombeau, et ressuscité.

Par le Baptême nous devenons semblables à lui. Le Baptême permet au catéchumène de refaire, à son compte, le parcours de Jésus : de la mort à la vie. Pour que la force de sa Résurrection agisse nous déposerons devant lui ce qui en nous est poids de péché. La lettre aux Romains entendue avant le chant de l'Alleluia, n'a rien illustré d'autre que ce combat singulier entre mort et vie. Frères et sœurs, ce soir consentons de mourir à ce qui ne génère que la mort afin de vivre de sa vie. Tous, je vous invite à le faire, mais pas uniquement pour vous-mêmes. Nous, les prêtres, faisons-le pour nous-mêmes et pour le peuple qui nous est confié, pour en être pasteurs, pour les veuves, les orphelins, les malades et pour tous ; que les époux le fassent l'un pour l'autre ; que les chefs de famille le fasse pour toute leur maison ; que celles qui portent dans leur ventre ou dans leur bras des enfants, le fassent pour eux aussi ; que les parrains et les marraines le fassent pour leurs filleuls ; que les enfants le fassent pour leurs parents ; et nous tous faisons-le chaque fois pour ceux qui nous font du bien comme pour ceux qui nous font du mal, pour les vivants et pour ceux qui sont endormis dans la mort ; pour le monde entier. Ce sera notre manière d'être porteurs de la Joie de Pâques que nous venons puiser ensemble dans cette célébration. Que la joie de Pâques soit avec vous !

AMEN